



SERGIO PISCOPO

Università degli Studi della Campania "Luigi Vanvitelli"
sergio.piscopo@unicampania.it

LA PRODUCTIVITÉ LEXICALE DU SUFFIXE *-ITUDE* EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN À L'ÉPREUVE DE LA NÉOLOGIE

Résumé

Cette contribution porte sur la productivité lexicale du suffixe *-itude* en français contemporain par rapport à la création de lexies encadrées dans trois catégories spécifiques, qui font référence à une qualité physique ou morale liée à l'appartenance à un groupe social spécifique et au sens d'oppression ou d'aliénation d'une ethnicité revendiquée. Le corpus créé est axé sur des extraits tirés de divers sites web tels que des blogs ou des sites d'information en ligne où l'on observe la correspondance spécifique des néologismes formés avec *-itude*. Les résultats obtenus montrent, par conséquent, une certaine productivité lexicale liée notamment à la création de mots qui indiquent une qualité physique ou morale. Cependant, ces mots ne sont pas toujours capables de devenir des unités lexicales en raison de leur durée dans le temps et de l'usage qu'en font les locuteurs. Les exemples recueillis alternent avec unités lexicales lexicographiquement stables et d'autres unités en phase de stabilisation.

Abstract

This contribution deals with the lexical productivity of the suffix *-itude* in contemporary French in relation to the creation of lexical items framed in three specific categories under study, which refer to a physical or moral quality related to a subject or to belonging to a specific social group to the subject also to the sense of oppression or alienation of a claimed ethnicity. The corpus created focuses on extracts from various websites consulted such as blogs or online news sites where the specific correspondence of neologisms formed with *-itude* can be observed. The results obtained show, therefore, a certain lexical productivity related to the creation of words that indicate a physical or moral quality. However, these words are not always capable of becoming lexical units because of their duration over time and the use made of them by the speakers. The examples collected alternate with lexicographically stable lexical items and other units in the stabilization phase.

1. Introduction

La présente étude porte sur la productivité lexicale du suffixe *-itude* en français contemporain. Notre analyse vise à vérifier l'utilisation de ce suffixe en fonction des caractéristiques sémantiques qu'il peut recouvrir. Plus précisément, l'objectif de notre étude est d'observer le comportement de *-itude* dans la formation de nouvelles lexies dont beaucoup n'entrent pas dans les dictionnaires, mais restent des *hapax* (voir *sinitude*, paragraphe 2.1). Elles marquent souvent un moment donné de l'histoire, mais disparaissent aussitôt comme, par exemple, dans le cas de *décrépitude* qui est aujourd'hui de moins en moins utilisé, mais qui a néanmoins été très répandu du XVI^e siècle au XX^e siècle)¹.

Nous avons choisi de suivre la subdivision proposée par le *Trésor de la Langue française informatisé* (désormais TLFi), qui répartit les catégories d'utilisation de *-itude* en fonction de la signification que ce dernier exprime, à savoir :

- 1) État ou qualité morale ;
- 2) Attitude revendiquée, en l'opposition à l'état intrinsèque ;
- 3) État oppresseur ou d'enfermement imposé dans un groupe social ;
- 4) Appartenance à un groupe social ;
- 5) Vocabulaire scientifique précis, en opposition avec un état ou une qualité.

Étant donné que la productivité du suffixe *-itude* dans le vocabulaire scientifique est très limitée (voir paragraphe 2.1) et que nous n'avons pas trouvé d'exemples de termes scientifiques terminant en *-itude* dans notre corpus, nous n'avons pas considéré cette catégorie dans notre analyse. En revanche, les catégories 1), 2), 3) et 4) semblent mieux s'adapter aux

¹ Selon le TLFi, qui se penche à son tour sur le *Dictionnaire Littré*, *décrépitude* remonte à 1564. Le mot est attesté chez A. Paré, *Introduction à la chirurgie* avec son sens premier désignant le « dernier terme de la vieillesse, période de la vie humaine qui, dans la classification physiologique des âges, commence vers quatre-vingts ans et qui, commençant un peu plus tôt ou un peu plus tard, se caractérise par une altération profonde de la forme humaine ».

significations des mots que nous avons recherchés pour notre étude. De plus, nous avons également discuté de la fréquence d'utilisation de ces mots et de la localisation géographique de l'ethnicité revendiquée (catégories 2) et 3)).

Il a semblé nécessaire de tenir compte aussi de la fréquence d'utilisation de ces mots et de la façon dont ils sont ou ne sont pas devenus d'usage courant dans les dictionnaires ou dans le langage courant. Pour y parvenir, nous avons utilisé l'outil numérique « Google Ngram Viewer ». Cette application linguistique, développée par Google, permet d'observer l'évolution de la fréquence d'un ou plusieurs mots dans le temps, en particulier dans les sources écrites. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un outil totalement fiable et qu'il soit limité² dans certains contextes, « Google Ngram Viewer » présente un schéma à courbes colorées qui identifie la fréquence d'utilisation du ou des mots sélectionnés en amont pour notre étude et saisis sur le site. L'application montre également toutes les sources authentiques dans lesquelles les mots recherchés sont présents pour une analyse propre à la fréquence d'utilisation du mot concerné.

Nous avons également utilisé un autre outil pour analyser les cooccurrences d'un syntagme nominal composé de nom + SP – « taux de geekitude » – à travers l'outil numérique « SEO Hero », un outil gratuit qui a pour fonction d'optimiser le contenu des pages web pour que les termes utilisés dans les pages apparaissent dans la recherche sur Google. C'est un élément essentiel pour le positionnement du contenu dans une clé de recherche donnée (voir paragraphe 4).

2. Description du corpus d'observation

Les sources de notre corpus sont principalement basées sur des blogs, des forums et des sites d'information en ligne. Quant aux blogs et forums, ces derniers couvrent une période de près de vingt ans, à partir du début des années 2000 à nos jours. En ce qui concerne les sites d'information, ceux-ci couvrent une période beaucoup plus longue en

² En général, il est impossible de connaître précisément la pondération exacte de la fréquence d'utilisation d'un mot dans des textes datés dont le repérage de la « rareté d'utilisation » d'un mot est donc difficile de déceler.

raison de leur présence sur le web et parce qu'il s'agit parfois de vieux quotidiens papier qui ont été numérisés (par exemple, *Libération*, *Le Monde*, *Paris Match* et *La Tribune de Genève*). L'extraction des mots a été faite manuellement. Nous présentons ci-dessous la liste des sources dont nous avons tiré les mots, réparties par typologie :

BLOGS :

- Blog de barakitude
- Agenda Du Geek : Le blog – À chaque Geek son évènement !
- Blog Yosko
- Espace Geckozone
- Juste Geek
- Le blog nanounanou
- HASHTABLE – Petites chroniques désabusées d'un pays en lente décomposition...
- Sarkostique – Le blog officiel satirique de Nicolas Sarkozy
- Maman bavarde
- Le blog de Patrimages
- Princesse pastèque

FORUMS

- Forum Hardware
- Caradisiac – Forum-auto
- Wherebeesare

SITES D'INFORMATION

- L'Express
- Le Monde
- Libération
- Paris Match
- Tribune de Genève
- Résistance républicaine
- Éducation France TV
- Potomitan

AUTRES SOURCES

- Désencyclopédie

Tous les mots extraits desdites sources couvrent une période différente d'une catégorie à l'autre. Les mots contenus dans la catégorie 3) sont les plus anciens (par exemple, *négritude* date de 1932 selon le TLFi) et certains d'entre eux ont aussi une attestation lexicographique (par exemple, *négritude*, *coolitude*, *weshitude* et *créolitude*). Les mots des catégories 2) et 4) sont les plus récents et remontent *grosso modo* au début des années 2000 (par exemple, *beaufitude*, *bogossitude*, *schtroumpfitude* et *kékéitude*). Nous avons observé une plus grande productivité de *-itude* dans les catégories 2) et 4). Puisque notre objectif est d'analyser le comportement du suffixe *-itude* en français contemporain, nous avons réduit les catégories, en ne considérant que les catégories 2), 3) et 4). La catégorie 1), qui fait référence à un état ou à une qualité morale, a été fusionnée dans la catégorie 2) axée sur une attitude revendiquée, en l'opposition à l'état intrinsèque. La signification de *-itude* dans la catégorie 1) tendrait à être sémantiquement opaque dans notre corpus car le suffixe a un usage plus « populaire » et ne vise pas à exprimer une qualité morale, psychologique ou physiologique, mais il est plutôt lié à un usage ludique avec la création de néologismes éphémères, susceptibles de disparaître rapidement.

Par conséquent, il en ressort que les locuteurs auraient tendance à utiliser ledit suffixe pour exprimer un comportement revendiqué, essentiellement de manière ludique, plutôt qu'une qualité morale, quoique *-itude* ait, en général, tendance à former principalement des noms féminins³ exactement avec l'idée d'un état ou d'une qualité morale en rapport avec le radical (voir *inquiétude* → *inquiet* avec l'utilisation de la variante *-tude*). En effet, d'après les données recueillies pour notre corpus, il semblerait que la catégorie 2) soit couramment utilisée par la plupart des locuteurs. Pour ces raisons, le TLFi considère cette dernière catégorie comme « populaire » et, par conséquent, plus productive d'un point de vue lexical.

³ Le TLFi précise à ce propos : « Suffixe formateur de substantifs abstraits de genre féminin désignant la qualité ou l'état exprimé par la base ».

2.1 *Les dérivés sémantiques de -itude : un parcours lexicographique*

Le TLFi précise que « le suffixe *-itude* s'utilise principalement pour les radicaux adjectivaux d'états avec une finale en [t]. Pourtant on le retrouve aussi sur d'autres finales muettes ». Il souligne également que le suffixe vient du latin⁴ et sert à former des noms abstraits à partir d'adjectifs ou de radicaux verbaux. Cependant, d'après le TLFi, le nombre d'emprunts en français utilisant ce suffixe est faible et sa vitalité a persisté principalement dans certaines disciplines telles que la psychologie et la philosophie. Koehl, dans sa thèse doctorale intitulée *La construction morphologique des noms désadjectivaux suffixés en français*, mentionne un ouvrage de Daude dans lequel l'auteur estime que « la vitalité de ce suffixe est surtout préclassique et décline vers la fin de la latinité »⁵. Ainsi, à partir de cette hypothèse, le suffixe *-itude* n'est guère utilisé en français contemporain pour la formation de néologismes concernant des disciplines spécialisées. Néanmoins, il est le plus souvent utilisé en sociologie ou, avec un sens plus familier, pour indiquer une attitude ou une pose revendiquée parfois même d'une manière ludique, comme mentionné plus haut.

Le TLFi, en se penchant notamment sur les travaux de Ravier datant de 1978⁶, explique que les néologismes créés avec l'ajout dudit suffixe non seulement expriment l'appartenance à un groupe, mais *-itude* « tend à exprimer l'état d'oppression, d'aliénation », en opposition au suffixe *-ité*

⁴ À cet égard, Koehl, s'appuyant notamment sur des études de Meyer-Lübke, Darmesteter, Nyrop *et al.*, souligne que le TLFi renferme quarante-sept noms désadjectivaux en *-itude* dont vingt-trois sont issus du latin, par héritage naturel ou emprunt ultérieur (vocabulaire scientifique par exemple). Koehl s'accorde à reconnaître que le suffixe n'est pas très productif dans les langues romanes et que, encore aujourd'hui, *-itude* est directement confronté à *-ité*, qui est plutôt le pionnier, en quelque sorte, de nouveaux lexèmes. Voir A. Koehl, *La construction morphologique des noms désadjectivaux suffixés en français*, Université de Lorraine 2012, p. 283.

⁵ Cf. J. Daude, *Les substantifs abstraits de qualité*, in C. Kircher-Durand (Ed.), « Grammaire fondamentale du latin », vol. 9, *La création lexicale : la formation des noms par dérivation suffixale*, pp. 225-305, Peeters, Leuven / Paris 2002.

⁶ X. Ravier, *Espace linguistique français, espace linguistique occitan*, in « Banque Mots », n°15, 1978, pp. 28-29.

qui, contrairement à l'usage de *-itude*, fait référence à « l'idée de personnalité culturelle, morale, psychologique, affective modelée par l'appartenance au groupe »⁷. *Wiktionnaire* précise à cet égard que les noms en *-ité* : « expriment une personnalité culturelle, morale ou affective seulement influencée et consentie par l'appartenance à un groupe ethnique, social ou culturel ; les mêmes noms sont parfois utilisés aussi pour désigner le groupe lui-même, ou pour désigner une identité revendiquée, même quand le terme s'oppose à un nom en *-ité* ». Dans ce contexte, il n'est donc pas rare d'observer une alternance dans l'utilisation des deux suffixes pour ce qui est de la créativité lexicale : *corsitude/corsité*, *francitude/francité*, *calédonitude/calédonité*, *provençalitude/provençalité*, etc.

Sur la base des mots extraits à partir desdites sources, nous avons choisi de classer les mots en fonction de la catégorie sémantique la plus proche. Nous avons décelé et rassemblé 47 mots divisés en trois tableaux renvoyant à la catégorie sémantique exprimée par *-itude*. À partir de la nouvelle subdivision des catégories, nous avons créé trois tableaux renvoyant à la désignation de *-itude* des catégories 2), 3) et 4). Chaque tableau se compose de deux colonnes : dans la première colonne, la désignation du mot après avoir été liée au suffixe *-itude* est indiquée ; dans la deuxième colonne, la période d'apparition du mot et son étymologie sont indiquées. Nous avons utilisé les mêmes sources lexicographiques mentionnées auparavant pour les définitions des noms contenus dans les tableaux suivants.

CATÉGORIE 2)

Attitude revendiquée en l'opposition à l'état intrinsèque	Période d'apparition et étymologie
<i>Barakitude</i>	Début des années 2000. Mot dérivé de <i>baraki</i> (utilisé majoritairement dans le contexte belge)

⁷ Les informations sont disponibles sur le TLFi en ligne à l'adresse suivante : <https://www.cnrtl.fr/definition/-itude> (consulté le 10/06/19).

<i>Beaufitude</i>	Début des années 2000, même si le mot <i>beauf</i> (apocope de <i>beau-frère</i>) date de 1970
<i>Bogossitude</i>	Dérivé de <i>beau gosse</i> . Mot inventé au début du XXI ^e siècle par Mickaël Vendetta de son vrai nom Mickaël Adon
<i>Branchitude</i>	Dérivé de <i>branché</i> et attesté par la lexicographie (par exemple, <i>Larousse</i> , <i>Le Cordial</i> , <i>Petit Robert</i>)
<i>Bravitude</i>	Dérivé de <i>brave</i> datant de 2002 inventé par Ségolène Royal. Il est attesté par la lexicographie (par exemple, <i>Wiktionnaire</i>)
<i>Choupinitude</i>	Formé de <i>choupinou</i> ou <i>choupinet</i> . Mot inventé au XXI ^e siècle
<i>Décrépititude</i>	Dérivé de <i>décrépit</i> et datant de 1564. Il est attesté par la lexicographie (par exemple, <i>TLFi</i> , <i>Larousse</i> , <i>Le Cordial</i> , <i>L'internaute</i> , etc.)
<i>Folitude</i>	Dérivé de <i>fol</i> ou <i>folle</i> ("homosexuel efféminé", avec un sens parodique). Il remonte au XX ^e siècle
<i>Gaytitude</i>	Origine incertaine. Calqué sans doute sur l'anglais <i>gayness</i>
<i>Geekitude</i>	Dérivé de <i>geek</i> remontant au début des années 2000
<i>Gnangnantitude</i>	Dérivé de <i>gnangnan</i> . Origine incertaine.
<i>Intactitude</i>	Mot dérivé de <i>intact</i> remontant au XX ^e siècle.
<i>Kékéitude</i>	Mot dérivé de <i>kéké</i> dont l'étymologie est incertaine.
<i>Merditude</i>	Dérivé de <i>merde</i> . Selon <i>Wiktionnaire</i> : "Rare mais réemployé au début du XXI ^e siècle pour traduire le néologisme néerlandais <i>helaasheid</i> dans un titre de film"

<i>Modernitude</i>	Dérivé de <i>moderne</i> et remontant au XX ^e siècle
<i>Nanarditude</i>	Mot dérivé de <i>nanard</i> remontant au XIX ^e siècle
<i>Pipolitude</i>	Du français <i>pipole</i> calqué sur l'anglais <i>people</i> . Il remonte au XXI ^e siècle
<i>Rebellitude</i>	Mot dérivé de <i>rebelle</i> et utilisé de façon ironique. Il remonte au début des années 2000
<i>Schtroumpfitude</i>	Mot dérivé de <i>schtroumpf</i> dont l'utilisation remonte au début des années 2000
<i>Snobitude</i>	Dérivé de <i>snob</i> . Il a un sens plus péjoratif que <i>snobisme</i> . Il remonte au XXI ^e siècle
<i>Zénitude</i>	Dérivé de <i>zen</i> et remontant au XXI ^e siècle

Fig. 1 – Attitude revendiquée en l'opposition à l'état intrinsèque

CATÉGORIE 3)

État oppresseur ou d'enfermement imposé dans un groupe social	Période d'apparition et étymologie
<i>Békénitude</i>	Origine incertaine. Il est issu sans doute de Békéni, une localité dans le sud du Tchad
<i>Coolitude</i>	Dérivé de <i>coolie</i> , inventé par Khal Torabully en 1992
<i>Créolitude</i>	Dérivé de <i>créole</i> , inventé par Jonas Rano en 1997
<i>Dhimmitude</i>	Dérivé de <i>dhimmi</i> , inventé par Bat Ye'or en 1983

<i>Négritude</i>	Dérivé de <i>nègre</i> , inventé par Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire et Alioune Diop en 1932-35
<i>Syro-libanitude</i>	Dérivé de <i>syro-libanais</i> . Il est peu utilisé.
<i>Tigritude</i>	Dérivé de <i>tigre</i> , inventé par Wole Soyinka en 1962
<i>Weshitude*</i>	Dérivé de <i>wesh</i> et remontant au début des années 2000

Fig. 2 – État oppresseur ou d'enfermement imposé dans un groupe social

CATÉGORIE 4)

Appartenance à un groupe social	Période d'apparition et étymologie
<i>Belgitude</i>	Dérive de <i>Belge</i> . Il a été forgé au détour des années 1970-1980
<i>Bretonnitude</i>	Dérivé de <i>Breton</i> et remontant au XX ^e siècle
<i>Bruxellitude</i>	Dérivé de <i>Bruxelles</i> . Datation incertaine.
<i>Calédonitude</i>	Dérivé de <i>Calédonie</i> . Datation incertaine.
<i>Canaditude</i>	Dérivé de <i>Canada</i> . Datation incertaine.
<i>Corsitude</i>	Dérivé de <i>Corse</i> . Datation incertaine.
<i>Flamanditude</i>	Dérive de <i>Flamand</i> . Datation incertaine.
<i>Francitude</i>	Dérivé de <i>France</i> . Datation incertaine.
<i>Hispanitude</i>	Du radical <i>hispano</i> -. Datation incertaine.
<i>Lyonitude</i>	Dérivé de <i>Lyon</i> . Il remonte au XXI ^e siècle

<i>Polonitude</i>	Dérivé de <i>Pologne</i> via le mot latin <i>Polonia</i> . Il remonte au XX ^e siècle.
<i>Provençalitude</i>	Dérivé de <i>Provençal</i> . Il remonte au XX ^e siècle.
<i>Québécoisitude</i>	Dérivé de <i>Québec</i> . Il remonte au XX ^e siècle.
<i>Ritalitude</i>	Dérivé de <i>Rital</i> . Il remonte au XX ^e siècle.
<i>Sinitude</i>	Dérive du latin <i>Sina</i> en référence à la Chine. Il remonte au XX ^e siècle. C'est un mot très rare et mal utilisé.
<i>Slavitude</i>	Dérivé de <i>Slave</i> . Datation incertaine.
<i>Wallonitude</i>	Dérivé de <i>Wallon</i> . Datation incertaine.
<i>Weshitude*</i>	Dérivé de <i>wesh</i> et remontant au début des années 2000

Fig. 3 – Appartenance à un groupe social

À partir de ces données, nous avons choisi d'étudier quelques mots pour chaque catégorie. La raison pour laquelle nous considérons ces mots plutôt que d'autres repose sur deux facteurs déterminants : le nombre suffisant d'occurrences pour mener à bien notre analyse et la pluralité de sources qui est indicative de la diffusion du suffixe.

Comme *-itude* est plus productif dans les catégories 2) et 4), comme mentionné précédemment, nous avons examiné cinq mots de la catégorie « Attitude revendiquée en opposition à l'état intrinsèque » : *barakitude*, *geekitude*, *schtroumpfitude*, *pipolitude* et *gnangnantitude*, et trois mots de la catégorie « État oppresseur ou d'enfermement imposé dans un groupe social » : *négritude*, *coolitude* et *weshitude*. Quant à ce dernier, le mot *weshitude* désigne à la fois un sentiment culturel d'appropriation identitaire et un sentiment de revendication sociale. Puisqu'il n'existe

pas d'ethnicité « wesh », nous avons jugé approprié d'inclure le mot tant dans la catégorie 2) que dans la catégorie 4) et le marquer par un astérisque pour souligner sa double présence.

3. Analyse de la fréquence des mots

Grâce à la fonction de recherche de « Google Ngram Viewer », il a été possible de vérifier, malgré toutes les limites de l'application, la fréquence d'utilisation des mots choisis pour notre étude. Les graphiques produits par le système numérique ont donné des résultats plutôt controversés. En insérant les cinq mots formés par *-itude* en référence aux catégories 2) et 3), l'application n'a donné aucun résultat. Nous avons mis en place l'application de manière à ce que les recherches dans les sources écrites se réfèrent à une période historique entre 1800 et 2008⁸. Nous avons réglé la langue du corpus sur le français, puis nous avons saisis les mots séparés par une virgule sur le site.

Même si l'on entre les mots individuellement, les résultats sont nuls et non avendus. Cela s'explique à la fois par les limites de l'application (les recherches visent généralement à une approche historico-philologique) et par la faible fréquence d'utilisation de ces mots. Leur création, *grosso modo* très récente et encore en phase de stabilisation dans le langage courant, n'a pas permis leur repérage dans les sources historiques écrites.

Les résultats changent de manière significative si l'on inclut les mots faisant référence au sentiment d'oppression et d'assujettissement de tout un groupe ethnique, à savoir la catégorie 3). Les trois mots en question (*négritude*, *coolitude* et *weshitude*) ont d'abord été insérés séparément, puis ensemble.

Pour ce qui est de *négritude*, le graphique montre une ligne avec une tendance ascendante significative à partir du moment de la première apparition du mot (environ en 1941) jusqu'à sa faible utilisation

⁸ Il semble que l'application analyse et produise des résultats sur une période de temps comprise entre 1800 et 2008. On peut supposer que les données ne sont plus à jour ou qu'il y a d'autres problèmes. Pour les néologismes créés après 2008, les résultats ne sont donc pas attestés.

maximale (1975), pour ensuite couler en 1990-1991 et puis remonter pour atteindre un pourcentage d'utilisation de 0,0001527182 %. Il en va de même pour *coolitude*. Depuis 1988, l'utilisation du mot dans les sources écrites commence à s'intensifier pour atteindre son apogée vers 1995, puis diminue avec un creux historique vers le début des années 2000 et augmente considérablement en 2007 avec un pourcentage d'utilisation de 0,8316 %.

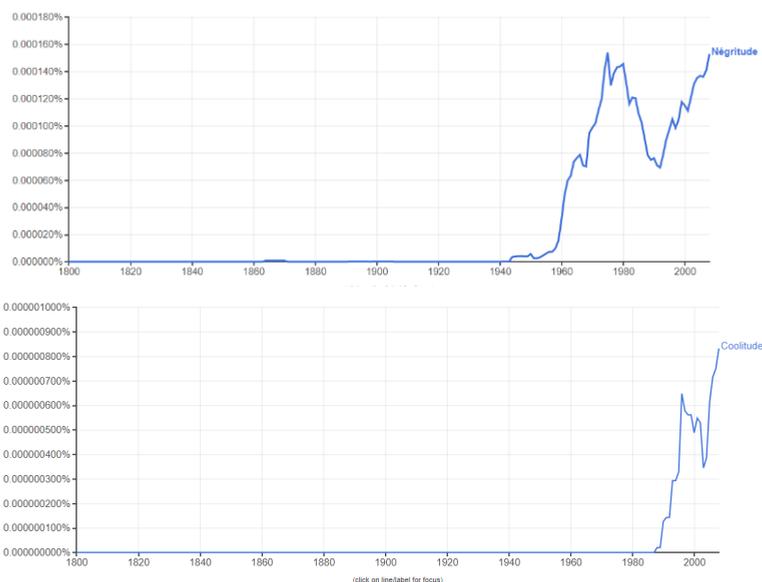


Fig. 4 – Les résultat de *négritude* et *coolitude* via Google Ngram Viewer

Quant à *weshitude*, dans la période entre 1800 et 2008, il n'y a pas d'attestations écrites du mot. C'est sans doute parce que le mot est apparu au cours des dix dernières années et qu'il est réservé à l'usage exclusif des sources écrites virtuelles. Les limites de l'application sont ici évidentes et ne permettent pas une analyse approfondie de la fréquence d'utilisation du mot.

L'analyse conjointe des trois mots a donné un résultat particulier : à l'exception de *weshitude*, pour *négritude* et *coolitude*, les résultats ont montré une utilisation intensive de *négritude*, alors que *coolitude*, bien qu'attesté dans des sources authentiques, maintient une tendance stable et très inférieure à la fréquence d'utilisation de *négritude* (voir en parallèle la ligne bleue de *négritude* et la ligne rouge de *coolitude*).

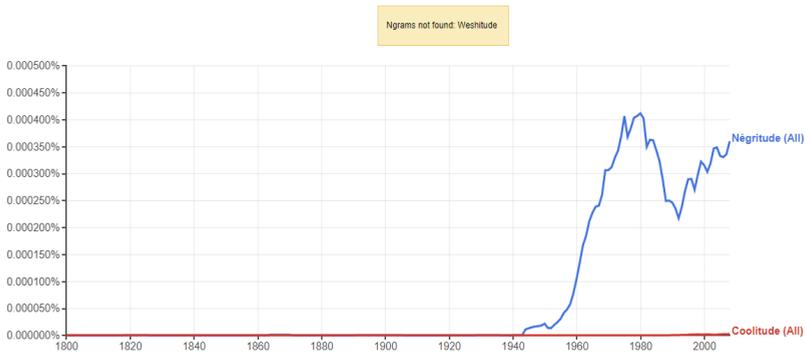


Fig. 5 – Les résultats de *négritude* et *coolitude* via Google Ngram Viewer

4. Le suffixe *-itude* en fonction d'une attitude revendiquée

Dans le paragraphe suivant, nous présentons une panoplie d'exemples qui témoignent au mieux du dynamisme et de la créativité lexicale de *-itude*. Les exemples sont tirés de notre corpus et se penchent sur la catégorie 2). Après avoir trouvé les mots dans les sources mentionnées, nous avons sélectionné des extraits pour chaque mot examiné. Comme évoqué précédemment, l'extraction des textes et des mots s'est donc faite manuellement ou à l'aide des outils mentionnés. De plus, nous avons souligné les mots en gras dans tous les extraits suivants.

En ce qui concerne le mot *barakitude*, par rapport à la sphère belge, ce dernier est créé à partir du mot *baraki* indiquant, dans l'une de ses acceptions et d'une manière familière, une « personne sans manières,

qui s'habille mal et qui, le plus souvent, parle mal le français »⁹. À cet égard, le site web ludique *Blog de barakitude* explique sans équivoque ses caractéristiques dans le sous-titre du site : « Le baraki dans toute sa splendeur ». Grâce à des photos d'amateurs accompagnées de légendes explicatives, le site met en évidence les caractéristiques typiques du « baraki » dont la *barakitude*, avec son sens péjoratif, devient le mot qui unit ces comportements singuliers. En raison du caractère ludique du site, les néologismes créés à partir de « baraki » s'ajoutent à ceux déjà attestés tels que *barakimètre*. L'ajout du suffixe *-mètre* crée un nouvel outil hypothétique qui sert à mesurer le « niveau de barakitude » d'une personne. L'ajout du confixe *-mètre*, par exemple, nous indique, en général, que la confixation, dans ce cas, accorde la priorité aux perspectives de la fonction de l'objet¹⁰.

Voici le moyen de transport préféré du baraki après le bus : le scooter, à prononcer "scout" ou bien "scotaiir", cela dépendant de l'âge du spécimen. Je voudrais vous signaler aussi que hier soir à Standard-Bruges, mon **barakimètre** a failli exploser. Je me demande si il n'y a pas plus que 85% de barakis dans le stade. Soit, moi j'en profite, mais si ça vous dit une excursion, n'hésitez pas. C'est garanti sans remboursement, et il y en a pour tous les goûts (*Le Blog de barakitude*)¹¹.

Un autre cas intéressant concerne le mot *geekitude* formé à partir de la racine anglaise *geek-* qui indique un « fan d'informatique, de science-fiction, de jeux vidéo, etc., toujours à l'affût des nouveautés et des améliorations à apporter aux technologies numériques »¹². Comme il

⁹ Toujours en référence au contexte belge, *Wiktionnaire* donne également les significations suivantes : « Forain ou personne habitant une caravane » et « Personne de basse classe ».

¹⁰ Cf. U. Scholz, *La confixation et les adjectifs de relation*, in W. Former, B. Thörle (éds.), *Manuel des langues de spécialité*, Berlin-Boston, De Gruyter 2016.

¹¹ Voir le site web à l'adresse suivante : <https://barakitude.skyrock.com/83202127-tout-est-dans-le-style.html>.

¹² La définition est tirée du *Dictionnaire Larousse* en ligne disponible à l'adresse suivante : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/geek/10910404>.

s'agit d'un emprunt non adapté, ses formes sont semblables à celles de l'anglais. Il existe de nombreux sites qui proposent des quiz ou des tests pour vérifier son propre « niveau de geekitude » :

Geek Test – Quel est votre niveau de **Geekitude**. Comme tout **Geek** (ou presque), vous aimez les chiffres et les classements ; vous aimez peut-être aussi vous complaire dans votre univers et êtes fier d'avouer haut et fort votre penchant pour la **Culture Geek**. Dans tous ces cas, les **geek** tests sont faits pour vous ! (Agenda du Geek : Le blog)¹³

Le mot est souvent associé à d'autres mots qui forment un syntagme nominal composé de « *nom* + de + *nom* » qui tend à imiter un certain degré de scientificité que le mot évoque d'une certaine manière. « Niveau » et « taux » sont les mots les plus souvent exploités qui accompagnent *geekitude* à la fois dans les sites web et les blogs consultés.

En ce qui concerne le syntagme nominal « taux de geekitude », nous avons recherché les cooccurrences sur les principaux sites à l'aide du logiciel « SEO Hero ». Cet outil gratuit permet d'optimiser le contenu d'une page en ligne pour que les termes et le vocabulaire utilisés dans la page correspondent à ce que Google s'attend à trouver en ligne. Cependant, il faut garder à l'esprit que le logiciel est encore en version « Beta », ce qui signifie que les développeurs travaillent pour stabiliser davantage les résultats produits par le logiciel. En général, les résultats pourraient donc être imprécis.

Suggestion de long tail relative à **taux de geekitude**

#	nGram	Txt	html	TF	Occur	Mots	DF
1	taux de geekitude	👁	🔍	0.49%	2.5	1526	66 %
2	test de geekitude	👁	🔍	0.9063%	4	1324	33 %
3	geekitude coule	👁	🔍	0.4532%	3	1324	33 %

Fig. 6 – Capture d'écran des cooccurrences de "taux de geekitude" via le logiciel SEO Hero

¹³ Voir le site web à l'adresse suivante : <http://blog.agendadugeek.com/actualite-geek/geek-test-niveau-de-geekitude>.

En nous positionnant sur le premier résultat de la figure 6, passons sous la colonne DF (*Document Frequency*), dans laquelle le mot trouvé dans les pages analysées est exprimé en pourcentage. Dans notre cas, le syntagme nominal « taux de geekitude » a un pourcentage de 66 % avec 1 526 mots et un indice d'occurrence de 2,5 %. Quant à la colonne TF (*Term Frequency*), elle fait référence à la densité du mot-clé. Il s'agit cependant d'une mesure à considérer avec attention, car elle nous permet de comprendre l'importance du mot par rapport au reste du contenu (0,49 % est le pourcentage de la fréquence du mot sur Internet). Les colonnes TXT e Html nous permettent de visiter les sites où le mot-clé a été repéré. Les exemples suivants ont été obtenus par extrapolation à partir des sites montrés par « SEO Hero » en utilisant la fonction TXT :

Qui de Pierre ou de Paul est le plus geek ? Dur dur de savoir. Je dirais même plus, dur d'évaluer notre **niveau de geekitude** de manière générale et absolue. J'ai personnellement toujours apprécié de me faire traiter de geek (j'aurais peut-être dû avoir honte, à la place, mais bon), et je me suis de nombreuses fois demandé : Est-ce que untel/unetelle est plus geek que moi ? (Blog Yosko – 7àdire)¹⁴

Je suis tombé sur ce test par hasard en visitant le comic-blog de penelope-jolicoeur. Un petit encadré comme celui ci-dessous a attiré mon attention, et je n'ai pas résisté à l'envie de mesurer (à nouveau) mon **taux de geekitude**.

Message par Benoit » 06 avr. 2006, 23:59

1256

Vous faites partie des Reasonable Geeks

¹⁴ Voir le site web à l'adresse suivante : <https://blog.yosko.net/2009/05/03/niveau-de-geekitude/>.

Pas mal... Un bon **taux de geekitude** coule dans vos veines, mais vous êtes encore trop sociable pour faire un bon geek. Débarrassez-vous des quelques amis qui ont l'outrecuidance de vous tirer hors de chez vous (Espace Geckozone)¹⁵.

Mon avis sur Hypno Quest 2

Comme je l'avais annoncé à l'époque, malgré mon fort **taux de geekitude**, je n'avais pas trop accroché à Epilepsy Quest (devenu Hypno Quest). Difficile à l'époque pour moi de rentrer dans le délire du jeu... Pour Hypno Quest 2, c'est totalement différent. J'ai réussi à me mettre dans l'ambiance ! Il faut dire que la musique y est beaucoup. C'est en fait ce qu'il manquait au premier opus. Je ne suis pas complètement accro, mais une petite partie de temps en temps, pourquoi pas... L'ambiance musicale me ramène quelques années en arrière, lorsque j'étais ado et que je faisais des soirées électro...(Juste Geek)¹⁶.

Il semble également évident que le suffixe *-itude* est utilisé, dans lesdits cas, pour créer des mots qui ont un certain degré de scientificité, s'intégrant ainsi hypothétiquement dans le sens proposé par le TLFi au vocabulaire scientifique précis, mais de manière divertissante et sans aucune prétention scientifique.

Dans d'autres cas, un mot formé par un tel suffixe peut simplement indiquer un domaine étroit de comportement lié à une communauté ou à un domaine spécifique. C'est, par exemple, le cas de *schtroumpfitude*, car ce dernier peut remplacer n'importe quel mot dans le monde imaginaire des Schtroumpfs. Un article ludique tiré de *Désencyclopédie*, à savoir une fausse encyclopédie qui est « la source en pleine évolution d'informations utiles et fiables, entièrement écrite par des singes savants » d'après le sous-titre du site web, traite de la « schtroumpfitude » de manière scientifique, proposant une entrée encyclopédique dont l'approche de base est de

¹⁵ Voir le blog à l'adresse suivante : <https://forums.mozfr.org/viewtopic.php?f=10&t=38543>.

¹⁶ Voir le blog à l'adresse suivante : <https://www.justegeek.fr/hypno-quest-2-jeu-smartphone-tablette/>.

séparer les différents contenus afin de les discuter par la suite. Le but pragmatique n'est pas d'informer, mais, en revanche, de divertir le public. Dans l'exemple suivant, nous proposons l'extrait d'introduction :

La théorie classique de **schtroumpfitude** formalise les outils logiques de preuve d'appartenance d'un sujet *S* à la catégorie purement nomenclaturale du Schtroumpf. La théorie complémentaire, celle permettant de contredire une telle appartenance, n'existe pas, pour la simple et bonne raison que sa non-existence est implicite dans la théorie classique de **schtroumpfitude** elle-même (cf. Critère de non-recevabilité du contraire). Le moindre sujet vérifiant la **schtroumpfitude** dans cette théorie devrait être inscrit dans le registre de recensement officiel de la population schtroumpfs.

Dans la suite de cet article, on entend par sujet l'individu dont on mesure la **schtroumpfitude** [...] (Désencyclopédie)¹⁷.

Voici un autre exemple de *schtroumpfitude* dans un article paru dans *L'express* le 31 mai 2011 dans lequel le néologisme est précédé d'un jugement historique qui fait référence à des expressions typiques de l'Ancien Régime formées par l'union de l'adjectif *lèse* et du nom concerné :

J'imaginai bien que cette analyse du petit monde des Schtroumpfs comme utopie totalitaire pourrait titiller des lecteurs, mais je ne m'attendais pas à ce que cela déclenche des réactions aussi violentes", confie de son côté Antoine Buéno. "Pour les internautes qui envoient ces messages furieux, c'est vraiment 'Touche pas à ma madeleine de Proust'. C'est un sacrilège, un crime de **lèse-Schtroumpfitude**, comme si les souvenirs d'enfance empêchaient toute pensée critique", rétorque-t-il (*L'express*)¹⁸.

En ce sens, l'adjectif féminin *lèse-* est utilisé avec les substantifs féminins pour indiquer que la chose exprimée par le nom lui-même a

¹⁷ Voir l'article complet à l'adresse suivante : http://desencyclopedie.wikia.com/wiki/Th%C3%A9orie_classique_de_schtroumpfitude.

¹⁸ Voir l'article à l'adresse suivante : https://www.lexpress.fr/actualites/1/actualite/touche-pas-a-mon-schtroumpf-les-fans-des-lutins-bleus-voient-rouge_998216.html.

été attaquée ou violée¹⁹. Du point de vue étymologique, l'adjectif est issu du participe passé latin de *laesa* qui a le sens de « blessure ». À propos d'autres suffixes classiques, *-mania* est généralement très productif, surtout dans la presse et la diffusion des informations variées²⁰. Un exemple lié à *schtroumpf* et à ses dérivés est tiré d'un article du 5 juin 2018 écrit par Philippe Fiévet paru sur le site de *Paris Match* dont le titre « Les petits hommes bleus ont toujours la cote : retour sur 60 ans de Schtroumpfmania »²¹ montre clairement l'usage du suffixe en question en référence au mot que nous avons examiné.

Un autre mot remarquable est certainement *pipolitude*. Comme il n'a pas encore été enregistré de manière définitive dans les dictionnaires, sa création est donc assez récente. Dans le domaine de la presse écrite ou en ligne, le mot fait référence à la propension de certains politiciens à « exploiter » leur vie privée à travers les médias. Le mot a été inventé par Bénédicte Charles, journaliste de la revue *Marianne*, à partir des habitudes de l'ancien président français Nicolas Sarkozy, qui avait tendance à « médiatiser » sa vie privée. Il n'est donc pas rare de rencontrer tant d'usages de ce mot disséminés sur le web avec parfois des variantes formelles comme les exemples suivants l'indiquent :

Mes droughies, filles et gars, ladies and gentlemen, ici-même et pas plus tard que tout de suite, le retour d'une héroïne réclamée par nombre d'entre vous : SG, aka SuperGothesque, qui faute d'évènements royaux se reconvertit ponctuellement (les temps sont durs) dans la **pipolitude**. Aussi désormais, dès qu'un « P » pour People apparaît dans le ciel d'encre, elle sort son masque et sa cape et repart en mission (Le blog Nanounanou)²².

¹⁹ Dans la IX^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*, nous trouvons la définition suivante à l'entrée du verbe *Léser* : « XVI^e siècle. Dérivé savant du latin *laesus*, participe passé de *laedere*, « blesser », d'après l'expression lèse-majesté ».

²⁰ *Wiktionnaire* explique à ce propos que le suffixe *-mania* forment « des noms indiquant une passion excessive ou prenant un caractère morbide pour le mot suffixé ».

²¹ Voir l'article à l'adresse suivante : <https://parismatch.be/culture/scene/147619/les-petits-hommes-bleus-ont-toujours-la-cote-retour-sur-60-ans-de-schtroumpf-mania>.

²² Voir le blog à l'adresse suivante : <http://nanounanou.over-blog.org/article-superpipolesque-se-leve-pour-sting-108605533.html>.

En tout cas, c'est clairement l'option choisie par cette Presse Nationale qui nous nourrit de croustillantes informations le matin au lever. Avant, il y avait Ricoré, l'ami du petit-déjeuner, qui avait le bon goût de s'adapter à toute la famille et de ne pas être trop agressif avec les croissants. Maintenant, il y a les nouvelles hiérarchisées par Google, Yahoo, ou Le Mâonde, Labération, Le Bigaro ou l'Agence Fausse Presse, et là encore, on a veillé à ne pas heurter les gens au saut du lit : on leur parle paillette, strass, **pipolitude** et petites phrases (Hashtable – Petites chroniques désabusées d'un pays en décomposition)²³.

Le même mot est utilisé pour en créer de nouveaux, qui sont cependant encore totalement instables et leur existence est donc en discussion, s'ils ne parviennent pas à être utilisés par nombre de locuteurs. Dans l'exemple suivant, nous remarquons comment le mot *pipolitude* se transforme en l'adjectif *superpipolesque* par dérivation avec l'affixation du préfixe classique *super-* et l'ajout du suffixe *-esque*, qui sert à former des adjectifs indiquant une caractéristique ou une qualité d'un radical dérivé d'un nom propre²⁴. L'usage de ce suffixe lié à *pipole* donne lieu à de nombreux exemples que nous avons listés ci-dessous, bien que le même mot ne soit presque jamais formé avec l'ajout du préfixe *super-*, à l'exception de l'extrait suivant. Les autres extraits n'illustrent que l'utilisation du néologisme avec le suffixe *-esque* :

Voici donc le premier article officiel de **SuperPipolesque**, dite SP, un debrief en immersion du concert de Sting, le dimanche 22 juillet dernier en la bonne ville huppée et même un peu gothique d'Arcachon (vous vous doutez bien qu'étant une de mes très proches,

²³ Voir l'article à l'adresse suivante : <http://h16free.com/2010/02/01/1198-letrange-hierarchie-des-problemes-en-france/comment-page-1>.

²⁴ *Wiktionnaire* donne également les définitions suivantes : « Suffixe utilisé pour former des adjectifs qui indiquent une caractéristique, une ressemblance, une qualité, souvent à partir d'un radical issu d'un nom propre (pour décrire un lieu ou encore un style artistique ou politique) ».

SP ne risquait pas de rater ça). (Hashtable – Petites chroniques désabusées d’un pays en décomposition)²⁵.

« Écrire, c’est retrouver ma petite musique ». Interview Auteur involontaire de best-sellers, héroïne de cinéma et cible d’intempestive polémique « **pipolesque** », Delphine de Vigan s’en tient aux Loyautés (Tribune de Genève)²⁶.

Et ce n’est pas le projet HADOPI déjà très mal en point qui va rassurer le monde. L’histoire s’éloigne à grands pas au profit du bling bling **pipolesque** éphémère et déjà périmé (Sarkostique – Le Blog officiel satirique de Nicolas Sarkozy)²⁷.

L’analyse suivante porte sur un mot particulier qui est issu d’un mot onomatopéique, à savoir *gnangnantitude*. Ce mot vient de l’adjectif « gnangnan » avec un sens familier et ludique, qui indique un manque « d’énergie, de ressort physique ou intellectuel ; dont le rythme (de vie) est trop lent » selon le TLFi ou, d’après la même source lexicographique, il peut aussi être un substantif indiquant une « personne gnangnan », c’est-à-dire une personne aux manières mièvres. Nous pouvons donc en déduire que la *gnangnantitude* sert à désigner une qualité intrinsèque à ce type de personne. Ci-dessous, un certain nombre d’exemples couvriront l’usage de ce mot dans les blogs et les sites visités :

Bon, lecteur lectrice, avant de commencer ce message d’une marâtre à sa belle-fille, je préfère te prévenir tout de go. Ce message va être d’une

²⁵ <http://h16free.com/2010/02/01/1198-letrange-hierarchie-des-problemes-en-france/comment-page-1>.

²⁶ Voir l’article à l’adresse suivante : <https://www.tdg.ch/culture/ecrire-c-retrouver-petite-musique/story/28743958>.

²⁷ Voir le blog à l’adresse suivante : <http://sarkostique.over-blog.com/article-31181653.html>. Les dessins de ce blog font référence à une caricature du président Sarkozy et de l’ancienne première dame Carla Bruni. Tout cela indique que le mot en question, avec toutes ses variations formelles, est souvent utilisé en référence à la vie privée et non de l’ancien président français.

exceptionnelle **gnangnantitude**, va déborder de mièvrerie et va me décrédibiliser tout le reste de ma vie de bloggeuse, sans aucun doute. On parlera de Maman bavarde la sentimentale, la fleur bleue, la culcul praline... (Maman bavarde)²⁸

DIY de la Saint Valentin (avec de la **gnangnantitude** inside): le T-Shirt French Kiss [...]. Une fête artificielle... mais plein de choses super chouettes le sont aussi ! Alors je me suis dit que cet argument était non valable. On fête bien les roux, les fleurs, les grand-mères ou la musique. Donc j'imagine que la Saint Valentin est juste aussi artificielle que toutes les autres. Mais elle, au moins, elle fête l'AMOUR ! (Attention cher lecteur, entrée en jeu de ma tendance (refoulée la plupart du temps) à la **gnangnantitude**... je m'en excuse auprès de vous, mais moi, l'amour, le vrai, le grand, les papillons et toussa toussa ça me rend toute chose !). (Wherebeesare – Blog DIY avec du love dedans)²⁹.

La méluche nous ment, il en a l'habitude ! Il atteint les sommets de l'inexactitude... Ses migrants qui sont bons à tout, et qui pour nous sont un atout, se distinguent plutôt par leur **gnangnantitude**... (Résistance républicaine)³⁰.

5. L'appartenance à un groupe social : les cas de *coolitude*, *négritude* et *weshitude*

En ce qui concerne l'état d'oppression ou l'appartenance à un groupe ethnique spécifique, c'est-à-dire la catégorie 3), nous avons décidé de rapporter ci-dessous trois études de cas qui, plus que d'autres, ont attiré notre attention, surtout en référence à leur état

²⁸ Voir le blog à l'adresse suivante : <http://mamanbavarde.fr/tag/gnangnantitude/>.

²⁹ Voir le blog à l'adresse suivante : <https://wherebeesare.com/2015/02/12/diy-de-la-saint-valentin-avec-de-la-gnangnantitude-inside-le-t-shirt-french-kiss/>.

³⁰ Voir le blog à l'adresse suivante : <http://resistancerepublicaine.eu/2018/06/20/melenchon-mechant-con/>. Cette courte composition poétique est une attaque directe contre la politique de Jean-Luc Mélenchon. Le site montre ses tendances apolitiques avec des articles et des poèmes qui attaquent indirectement les représentants de la droite et de la gauche française et européenne.

actuel de néologismes qui sont maintenant bien attestés et consolidés dans l'usage, hormis le dernier, à savoir le mot *weshitude*.

Quant au mot *coolitude*, ce dernier a été engendré en 1992 par le poète mauricien Khal Torabully dans son recueil *Cales d'étoiles. Coolitude*³¹. Un autre recueil de poèmes parle de Coolitude, à savoir *Chair corail. Fragments coolies* écrit en 1999³² où l'auteur mauricien aborde majoritairement le sujet du métissage et de la créolité³³. Le mot désigne un concept de diversité culturelle né de la rencontre entre les travailleurs chinois et indiens, qui, tout en partageant le même espace géographique et social sur terre mauricienne, font face à une exploitation indigne du travail à la suite de l'abolition de l'esclavage. La Coolitude est donc axée sur un « espace de mémoire entre l'esclavage et l'engagisme »³⁴ et qui devient pour le poète mauricien un « chant d'un enracinement autant que chant d'un déracinement dans une terre faite d'autres poussières, rencontre nécessaire où l'indien apporte son cuivre millénaire au chant du monde »³⁵. Dans ce contexte, un festival international a même été créé, organisé en Guadeloupe pour célébrer « la diversité de l'Engagisme et l'humanisme issu de cette page de l'Histoire » comme l'indique le site web Potomitan dans l'extrait qui suit :

³¹ Cf. K. Torabully, *Cales d'étoiles, coolitude*, Azalées éditions, La Réunion 1990.

³² Cf. K. Torabully, *Chair corail : fragments coolies*, préface de Raphaël Confiant, Ibis rouge 1999, toiles de S.H. Raza.

³³ Dans l'interview que Torabully a donnée le 5 juin 2010 pour « Le blog de Patrimages », le poète ne semble pourtant pas apprécier la confusion créée entre les concepts de Coolitude et métissage. En fait, il affirme que : « Rien n'est plus triste qu'un monde « métis » qui s'assume mal, c'est-à-dire où l'on ne reconnaît rien des différences, des couleurs, des formes, des pensées, et où les valeurs liées à la blancheur dominent encore ».

³⁴ L. Lawson-Hellu, *La Coolitude et la question francophone, Les espaces divers de la Coolitude*, sous la coordination de Rohini Bannerjee, "Les Cahiers du GRELCEF", n°5, 2013, pp. 9-10.

³⁵ K. Torabully, *Cales d'étoiles, coolitude*, Azalées éditions, La Réunion 1990, p. 4.

À ce jour, il n'existe aucun festival lié à l'Engagisme dans le monde. Pourtant de nombreuses institutions et espaces académiques lui accordent une place de plus en plus importante, tant dans les politiques culturelles et éducatives. L'UNESCO a inscrit La Route Internationale des Engagés sur son Agenda en 2014. Le Dr Khal Torabully, pionnier dans ce champ d'études, a trouvé, en la Guadeloupe, l'endroit idéal pour ancrer le Festival International de Coolitude (FIC). (Potomitan – Site de promotion des cultures et des langues créoles)³⁶.

Une caractéristique particulière du mot est liée à la présence de résultats presque toujours en anglais dans notre corpus. Ce phénomène s'explique sans doute par la double nature des Mauriciens qui, pour des raisons liées à la colonisation à la fois française et anglaise de l'archipel, ont fait que le concept accompagnant le néologisme en question était partagé par le monde francophone et anglophone.

Cependant, surtout dans la presse, le mot *coolitude* semble être présent avec sa deuxième signification, qui désigne le sentiment d'être cool, de montrer de la décontraction, comme le montre l'extrait suivant d'une interview donnée par Mathilde Ramadier, auteure de *Bienvenue dans le nouveau monde. Comment j'ai survécu à la coolitude des start-ups*³⁷, parue dans *Le Monde* :

Le premier trompe-l'œil, selon vous, c'est la « culture du cool » des start-up : tutoiement, « gamification » des objectifs, « team bonding » à tout-va...

Cette **coolitude** masque une grande précarité. A la fois sociale, avec les salaires ridicules, les périodes d'essai à rallonge, les heures supplémentaires jamais comptées et l'instabilité des boîtes dont on ne sait jamais ce qu'elles vont devenir. Et intellectuelle aussi : on nous

³⁶ Voir le site web à l'adresse suivante : http://www.potomitan.info/ki_nov/coolitude_2018.php.

³⁷ Voir M. Ramadier, *Bienvenue dans le nouveau monde. Comment j'ai survécu à la coolitude des startups*, Premier Parallèle, Paris 2017.

vend de la créativité, de la disruption et on se retrouve à faire toujours la même chose, sans possibilité d'initiative³⁸.

Pour revenir à sa signification première, la figure du « coolie » émerge de ce contexte, à savoir d'un travailleur chinois ou indien qui, émigrant en Afrique de l'Est et, en particulier en République de Maurice, à la Réunion ou aux Comores durant le XIX^e siècle, est contraint d'exercer des emplois modestes dans des situations de pauvreté extrême. En ce sens, l'une des acceptions du mot proposé par le TLFi indique ce qui suit : « Homme employé aux travaux pénibles : manœuvre, porteur, tire-pousse ». Cependant, il peut aussi désigner plus généralement un « Asiatique qui s'engageait comme travailleur salarié dans une colonie » ou un « Homme engagé pour porter les bagages de l'armée »³⁹.

L'invention du mot est justifiée par Torabully comme un « manque dans l'Histoire, dans la pensée » et plus précisément « on forge un néologisme pour compenser celui-ci » comme il ressort de son interview⁴⁰. Toutefois, il convient de souligner que le mot, bien qu'attesté en tant que néologisme à partir de 1992, n'est pas toujours

³⁸ Voir l'article dans *Le Monde* à l'adresse suivante : https://www.lemonde.fr/emploi/article/2017/05/09/la-coolitude-des-start-up-masque-une-grande-precarite_5124930_1698637.html.

³⁹ Son étymologie reste pourtant incertaine, bien qu'elle vienne de la langue hindi par l'intermédiation de l'anglais et du portugais et, par conséquent, toutes les formes françaises qui en dérivent proviennent des changements formels et lexicaux opérés par ces langues au cours des siècles. En ce qui concerne son étymologie, dans une interview datant de 2010, Torabully estime néanmoins que le mot est « historiquement avéré » et qu'il est forgé à partir du mot anglais *cool* ou de l'expression *cool attitude* afin de « lire l'esprit de discoursification reposant sur le pardon, sur une attitude non-violente pour un épisode très dur des relations entre les humains » (Extrait d'une interview donnée par Khal Torabully et disponible à l'adresse suivante : <http://patrimages.over-blog.com/article-la-coolitude-interview-de-khal-torabully-par-patricia-laranco-51695363.html>).

⁴⁰ Extrait d'une interview donnée par Khal Torabully et disponible à l'adresse suivante : <http://patrimages.over-blog.com/article-la-coolitude-interview-de-khal-torabully-par-patricia-laranco-51695363.html>.

présent dans les différents dictionnaires consultés. Ainsi, le TLFi, par exemple, n'indique aucune entrée pour *coolitude*, mais il mentionne, en revanche, le mot *coolie*, qui a plutôt été attesté beaucoup plus longtemps. Selon le TLFi, sa datation, basée sur les travaux philologiques de Thevenot, J. H. Grose et B. De Saint-Pierre, remonte au XVII^e siècle. À cet égard, il est curieux de voir comment certains néologismes peuvent avoir un « statut particulier » ou fluctuant qui, comme l'indique Sablayrolles, font partie de ce qu'il définit comme des néologismes SDF, à savoir « sans dictionnaire fixe »⁴¹. En fait, Sablayrolles estime que la tâche du lexicographe est celle de suivre le parcours d'un mot jusqu'à ce qu'il soit finalement « bien implanté dans l'usage ».

Encore une fois, les résultats de la recherche du mot ont mené à des utilisations à la fois en français et en anglais. En plus, il est intéressant de remarquer que, pendant les années 1960, le chanteur et humoriste français Henri Genès a dédié quelques chansons au mot concerné, notamment « Le Coolie » et « Mao Tse Twist ». Ci-dessous, nous proposons l'extrait introductif de cette dernière chanson :

Autrefois en Mongolie
Moi j'étais pauvre **coolie**
Tout plein de mélancoolie oui oui
Mais maintenant c'est plus comme hier
Je prends des allures altières
J'suis devenu un mongol fier oui oui

En ce qui concerne *négritude*, le mot a été engendré en 1935 par Aimé Césaire dans un article publié dans *L'Étudiant Noir – Journal mensuel de l'association des étudiants martiniquais en France*, à savoir un journal fondé par le même auteur où il utilise le mot pour la première fois. Sa création est orientée également vers les ouvrages et les pensées

⁴¹ J.-F. Sablayrolles, « La néologie aujourd'hui », sous la direction de Claude Grauz, *À la recherche du mot : De la langue au discours*, Lambert-Lucas 2006, p. 3.

de Léopold Sédar Senghor avec lequel Césaire poursuit sa contribution de la dénonciation idéologique et sociale d'une francitude oppressante et honteuse, qui avait « ravagé » ses propres colonies en dépersonnalisant l'identité des noirs.

De manière plus spécifique, le *Dictionnaire de l'Académie française* XI^e édition souligne ce qui suit à propos du mot en question : « Dérivé de *négre*. Mot formé par des écrivains réunis autour de Léopold Sédar Senghor et d'Aimé Césaire. Ensemble de traits culturels, de valeurs spirituelles et morales, de modes de pensée et d'expression propres aux différents peuples noirs ; sentiment d'appartenance à la civilisation négro-africaine »⁴². Torabully, dans son interview, condense cette définition en une proposition plus directe et concise : « La Négritude fut nécessaire pour rappeler le respect de l'ensemble des valeurs des noirs ». Malgré une certaine similarité phonétique et lexicale entre *négritude* et *coolitude*, ce dernier refuse cependant « tout essentialisme, tout enfermement sur une couleur de peau ou un lieu, et s'inscrit dans une dynamique idéologique avec l'altérité »⁴³.

Pour Torabully, il s'agit donc d'une création lexicale née directement de *négritude* en exploitant le même suffixe. Ce n'est donc pas une substitution d'un mot et du concept qu'il désigne avec un autre, mais la formation d'un nouveau mot sert, dans ce cas, à « enrichir une série lexicale ou la série lexicale d'un mot, sans que la base lexicale ou les emplois antérieurs du mot disparaissent du même coup. Il se produit seulement une augmentation des formes linguistiques disponibles »⁴⁴. Pour Guilbert, « la néologie relève, non de l'évolution, mais de la création »⁴⁵, même si dans notre cas d'étude le discours néologique aboutit aussi nécessairement à l'évolution d'un concept

⁴² *Dictionnaire de l'Académie française*, IX^e édition, *ad vocem*.

⁴³ Extrait d'une interview donnée par Khal Torabully et disponible à l'adresse suivante : <http://patrimages.over-blog.com/article-la-coolitude-interview-de-khal-torabully-par-patricia-laranco-51695363.html> (consulté le 17/11/18).

⁴⁴ L. Guilbert, (1972), « Théorie du néologisme », *Cahiers de l'AIEF*, n°25, p. 11.

⁴⁵ *Ibidem*.

avec l'introduction d'un nouveau mot et donc d'un nouvel engendrement formel « visuellement différent ». Dans ce contexte, la créativité lexicale obéit donc à des mutations régulières en s'adaptant également aux nouvelles exigences expressives des locuteurs⁴⁶.

En raison de la forte connotation sociale et conceptuelle qui l'accompagne, le mot est souvent mentionné dans les encyclopédies, dans quelques articles de presse ou dans les articles scientifiques liés aux aspects intrinsèques à sa nature :

Normalien, Aimé Césaire dira « j'ai plié la langue française à mon vouloir dire ». Les grands genres littéraires, poèmes, pièces de théâtres et essais, auxquels il voue son talent d'écrivain, sont profondément ancrés dans la **négritude**, un concept forgé dans l'identité noire et en réaction au projet colonial français d'assimilation culturelle (France TV – Éducation)⁴⁷.

Colloque international : « Bilan de la **Négritude** »

Numéro préparé et présenté par Dr Langui Konan Roger (Université de Cocody-Abidjan) et Dr Toh Bi Tié Emmanuel (Université de Bouaké)

Aujourd'hui, la **Négritude** peut être considérée comme un domaine clos, démarquée des habitudes, des émotions et des sensibilités. Cela est évident dans la mesure où – on peut le dire – les principaux chantres de ce courant littéraire que sont DAMAS, SENGHOR et CESAIRE, après leur entrée dans la conscience collective avec leur œuvre de génie depuis la première moitié du XX^{ème} siècle, ont tous

⁴⁶ Voir aussi J. Altmanova, *Créativité néologique et dénomination des services de transport. Entre transparence sémantique et originalité*, "Cahiers de lexicologie", numéro thématique Néologie et noms propres, n. 113, 2018-2, pp. 145-161 et, pour le contexte littéraire, J. Altmanova, *Expressivité et typologies du néologisme littéraire dans l'œuvre de Réjean Ducharme*, in Graziano Benelli, Carmen Saggiomo (éds), "Un coup de dés", Loffredo Editore, Napoli 2013, pp. 29-41.

⁴⁷ Voir le site web à l'adresse suivante : <https://education.francetv.fr/matiere/litterature/premiere/article/aime-cesaire-et-le-concept-de-la-negritude>.

rejoint la 'belle vallée' de l'au-delà -pour parler comme le griot-poète burkinabé, Maître Pacéré Titinga⁴⁸.

La dernière étude de cas porte sur l'utilisation du néologisme *weshitude*. Dérivé de « wesh », un mot qui fait partie de l'argot juvénile des banlieues et, en tant qu'interjection, est un marqueur social très fort⁴⁹, l'ajout du suffixe *-itude* exprime une série de comportements typiques « wesh-wesh »⁵⁰ plutôt que l'appartenance à un groupe social spécifique. Le mot *wesh* est, en particulier, définitivement entré dans *Le Petit Robert* en 2009, qui indique ce qui suit : « Wech, *adv interrogatif* : - De l'arabe dialectal. *Pop.* Comment ? Quoi ? Wech Wech ? Que se passe-t-il ? - Parler wech, wech, comme les jeunes de banlieues ». Son étymologie est incertaine et les théories sur le sujet sont donc divisées. En général, d'après le TLFi, ledit mot vient de l'expression *wesh rak* ? (« comment vas-tu ? ») et il est importé de l'arabe. Son utilisation est étroitement liée à sa racine « wesh » et désigne une série de comportements emblématiques des jeunes « wesh-wesh ». Par conséquent, l'utilisation de *-itude* porte sur l'appartenance à un groupe social spécifique et son ajout ne produit qu'un dérivé qui renvoie à certaines attitudes particulières des jeunes de la banlieue. Il s'agit donc d'une utilisation qui a des références culturelles bien déterminées. C'est un mot lié à un sociolecte propre à l'argot juvénile issu des immigrés arabes, provenant surtout du Maghreb. Le néologisme est donc peu exploité et difficile à déceler sur le web. Toutefois, nous avons trouvé dans certains blogs des repères intéressants au mot que nous proposons ci-dessous :

Nan, je ne crois pas qu'un homme puisse être aussi con au premier degré. J'aime bien ma théorie comme quoi ils font ça uniquement parce que ça marche pour chopper, mais qu'ils trouvent ça aussi débile que

⁴⁸ Voir l'appel à communication datant du 11 juillet 2008 à l'adresse suivante : https://www.fabula.org/actualites/bilan-de-la-negritude_24770.php.

⁴⁹ *Wiktionnaire* précise à cet égard : « L'usage de cette interjection est un fort marqueur social dans la jeune génération ».

⁵⁰ D'après *Wiktionnaire*, les dérivés de « wesh » sont *wesh-wesh* et *weshitude*. Les variantes orthographiques attestées sont : *ouèche*, *wèche* et *ouaich*.

nous (du coup ce sont les femmes qui sont connes, donc tout va bien). J'ai déjà discuté avec des weshs dans les TEC, par exemple, bah j'ai été vachement surpris. Les gars intelligents, avec un discours construit et tout, drôles : c'est carrément un rôle, leur **weshitude**. Et quel autre but aurait un tel rôle que celui de chopper ? Et ça marche. Donc en fait, ils sont malins, faut pas s'en moquer (Hardware)⁵¹.

Désolée pour le titre de l'article mais quand j'ai envie d'exprimer mes sentiments j'ai des excès de **weshitude** verbal ! Mais revenons-en à nos moutons, la musique (Princesse Pastèque)⁵².

La **weshitude**, c'est un état d'esprit (Caradisiac – Forum Automobile)⁵³.

6. Quelques remarques pour conclure

Dans cette contribution, nous avons voulu analyser la productivité lexicale du suffixe *-itude* en français contemporain dans la formation de noms qui désignent des attitudes spécifiques. Nous avons vu que le suffixe en question est utilisé pour former des mots qui, en plus du vocabulaire scientifique précis, indiquent à la fois les qualités intrinsèques à un sujet, une pose revendiquée, une appartenance à un groupe social en raison de l'oppression ou de l'aliénation et l'appartenance à un groupe ethnique bien déterminé.

En nous concentrant sur quelques mots qui indiquent une qualité physique ou morale d'un sujet et dont nous ignorons la durée historique en fonction de leur utilisation quotidienne, notre objectif était de montrer que le suffixe à l'étude est très productif surtout en ce qui concerne les catégories 2) et 4) que nous avons analysées. Les exemples cités ci-dessus montrent comment, dans ce contexte, le suffixe

⁵¹ Voir le blog à l'adresse suivante : https://forum.hardware.fr/hfr/Discussions/Societe/douchebag-phenomene-steroid-sujet_94927_2.htm.

⁵² Voir le blog à l'adresse suivante : <http://www.princessepasteque.com/rebecca-fiona-de-la-zik-qui-depote-sa-race-%E2%99%A5/>.

⁵³ Voir le forum à l'adresse suivante : <http://forum-auto.caradisiac.com/automobile-pratique/discussions-libres/sujet116070-385.htm>.

est utilisé pour créer des mots qui ont un certain sens ludique, tels que *schtroumpfitude* et *gnangnantitude*, ou un sens plus spécifique et en phase de stabilisation d'un point de vue lexicographique comme *pipolitude*.

Quant à l'appartenance à un groupe social ou à toutes les significations qui lui sont propres, dans ce cadre, les mots *coolitude*, *négritude* et *weshitude* en sont des exemples intéressants. Alors que les deux premiers mots sont maintenant entrés dans les dictionnaires et utilisés de manière plus ou moins définitive, le troisième mot peine encore à se stabiliser au niveau lexicologique et lexicographique, bien qu'il soit lemmatisé dans certains dictionnaires tels que *Le Petit Robert* et *Wiktionnaire* ces derniers temps.

En guise de conclusion, nous en sommes venus à considérer cette productivité de *-itude* comme « endémique » à un lieu ou une culture spécifique. En général, à partir de nos données, il semblerait que ledit suffixe tend à former des mots de manière ludique, comme indiqué plus haut, pour revendiquer une attitude, un comportement spécifique lié à une culture donnée. Certes, nous ne considérons cette productivité de *-itude* qu'en référence aux cas étudiés, puisque son utilisation pour la création d'un langage scientifique précis, par exemple, a laissé place à d'autres formations par dérivation qui ne prennent plus en compte *-itude*, tout comme sa variante *-tude*. Son exploitation ne doit donc être comprise qu'en fonction de ces trois acceptions que nous avons abordées dans la présente étude.